



Photo © Ben Palhov



MAI
MAR 24
20H30

1H30
GRANDE SALLE
TARIF B

Avishai Cohen

Big Vicious

Trompette, effets et synthétiseur **Avishai Cohen**
guitare **Uzi Ramirez**
guitare basse **Yonatan Albalak**
batterie **Aviv Cohen**
batterie et sampling **Ziv Ravitz**

Production 3D Family.

Avishai Cohen a monté le groupe Big Vicious il y a six ans, après avoir déménagé des États-Unis vers son Israël natal. Il en a recruté chacun des membres et co-écrit avec eux la plupart des titres de l'album éponyme... « *This Time It's Different* » (« *cette fois, c'est différent* »), le nom d'un des morceaux, pourrait servir de devise au projet.

« Nous venons tous du jazz, mais certains d'entre nous l'ont quitté plus tôt que d'autres », sourit Avishai. « Tout le monde apporte une part de son héritage musical, de ses affinités... » L'album est ainsi parcouru d'electronica, de textures ambient et psychédélices, de grooves et rythmiques rock, pop, ou encore trip-hop... Ziv Ravitz (batter) ajoute : « C'est un groupe magique. C'est très spécial parce qu'on s'attendait vraiment à ce qu'il explose, à ce qu'il en tienne pas du tout la route, à ce que ça se finisse en drame total ! Mais non, étonnamment la musique est là, profonde, très mélodique... »

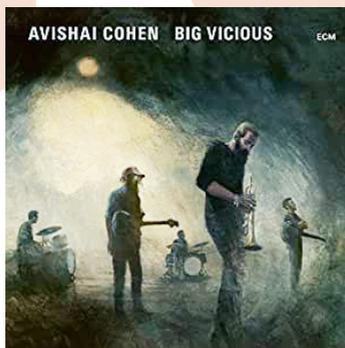
Les sessions d'écriture de l'album ont eu lieu dans le studio du producteur de Tel Aviv Yuvi Havkin — également connu sous le nom de Rejoicer — qui a produit trois des morceaux de l'album. Cette approche communautaire de la création a été un nouveau départ pour Avishai Cohen, qui n'avait jamais écrit avec d'autres musiciens auparavant. « Cela a fait une énorme différence, que tout le monde soit impliqué dans l'écriture. Il y a eu beaucoup de discussions sur ce que nous voulions que la musique soit et comment elle devait sonner. Rejoicer faisait également partie du processus, lorsque tout le monde arrivait en studio avec ses idées. La gamme indienne par exemple, qui sous-tend la mélodie du morceau *Fractals* vient de lui. »

Une approche résolument ouverte des reprises fait également partie intégrante du projet Big Vicious. « Nous avons joué beaucoup de reprises quand nous avons commencé. Surtout de la musique des années 1990 parce que ça résonne avec notre

génération, les choses qu'on écoutait à l'école. Mais *Teardrop* de Massive Attack est celui dont on ne se lasse jamais. C'est un morceau dans lequel vous pouvez vous perdre à l'infini — chaque élément est si complexe et en même temps si simple. » La version de Big Vicious déplace la trompette dans le rôle du vocaliste. Cela fait partie de l'identité stylistique du groupe, explorée également dans leurs propres pièces. « Dans ce groupe, il ne s'agit pas vraiment de solos. Ce n'est pas le but ou l'esthétique ici. Il s'agit vraiment de savoir comment construire une chanson, même si personne ne chante. C'est la différence, pour moi, avec mes autres travaux », résume Avishai.

De nombreuses sessions d'écoute des enregistrements live ont précédé le travail en studio. « Dans les groupes de jazz, on ne fait pas vraiment ça », précise Ziv Ravitz. « on joue de façon très libre, en live, et ce qui arrive, arrive. Pour Big Vicious nous avons tout analysé, tout réfléchi, tout peaufiné en amont. » « C'était comme analyser des matchs de football », explique Avishai. « C'était super. Affiner la musique, zoomer sur les détails des morceaux, trouver des petites choses à améliorer... »

Si cela reflète plus une « mentalité pop », comme le suggère Ziv Ravitz, l'enregistrement aux Studios La Buissonne, dans le sud de la France, avec Manfred Eicher (fondateur du prestigieux label ECM) à la production, conserve un parfum d'improvisation. « Nous avons travaillé sur la musique pendant des mois », explique Avishai, « mais finalement l'ambiance sur l'album est révélatrice de l'atmosphère qui régnait en studio durant ces trois jours d'enregistrement. Et c'est ça, au final, le jazz ! »



JUIN



Objets réfléchissant(s)

une exposition de Juliette Solvès

JUSQU'AU
10 JUIN

« Ce que je vous propose à voir, mais aussi à lire, est tourné vers la littérature qui tisse des liens avec les gens qui écrivent : mots découpés dans des livres, objets métamorphosés, matériaux contemporains retravaillés, quelques éléments de la nature, rapportés à des interrogations personnelles et universelles. »

Scénographie de l'exposition réalisée avec la collaboration les 2e années DN Made du lycée Charles Coulomb



À VUE. magie performative

Cie 32 Novembre

~~Deux artistes indisciplinés, alchimistes de l'illusion, transforment « à vue » un amoncellement de matériaux bruts en images irréelles qui dépassent toute rationalité.~~

ANNULÉ

MER 1^{ER} 19H30
VEN 3 20H30

Et oui ! C'est déjà la fin de la saison...
Profitez de cette soirée festive et jazzy et on se retrouve en septembre pour de belles soirées !

